



Pierre Edmond Alexandre Hédouin,
Les glaneuses à Chambaudoïn (Loiret),
1857, Villefranche-sur-Saône, musée
municipal Paul-Dini.

LE RÉALISME

S'opposant aux Romantiques, les peintres réalistes s'attachent à décrire le plus fidèlement possible la société. Depuis la révolution de 1848, et surtout depuis le Salon de 1853, les tableaux à sujet « paysan » se multiplient. L'un des représentants les plus illustres du mouvement réaliste, Jean-François Millet, présente *Les Glaneuses* (Paris, Musée d'Orsay) la même année que l'œuvre d'Hédouin.

REGARD SUR...

PIERRE EDMOND ALEXANDRE HÉDOUIN

(Boulogne-sur-Mer, 1820 - Paris, 1889)

Les glaneuses à Chambaudoïn (Loiret), 1857

Un dépôt en province

Pierre Edmond Alexandre Hédouin débute sa carrière en 1842 au Salon de Paris. Le peintre se fait une spécialité des scènes de genre inspirées par la vie des champs. La toile *Les glaneuses à Chambaudoïn*, présentée lors du Salon de 1857, est d'abord acquise par les Musées Impériaux et placée au Musée du Luxembourg dédié aux artistes vivants. Son parcours reflète les mouvements d'œuvres caractéristiques de la seconde moitié du XIX^e siècle. Après avoir transité par le musée du Louvre, l'œuvre est déposée au musée de Villefranche-sur-Saône en 1930 dans une volonté de diffusion de l'art en province.

Un drame paysan

Dans cette œuvre, Hédouin adopte une vision panoramique pour restituer les grandes étendues planes de la Beauce. Au centre de la composition, un groupe de glaneuses portant des gerbes de blé fuit l'orage imminent. Le caractère dramatique de la scène paysanne est rendu par les effets atmosphériques et lumineux. Le peintre accorde une place importante au ciel menaçant dont le gris sombre contraste avec les rayons de lumière vers lequel le groupe se dirige. Une percée, à l'arrière-plan sur la droite, annonce les premiers traits de pluie.

Hédouin s'attache également à décrire le mouvement du groupe. Au calme des enfants en tête s'oppose le pas vif des glaneuses qui ploient sous l'effort. Le vent soulève le pan de leurs jupes et leurs corps trahissent l'empressement, tandis que des paysans continuent de s'affairer dans les champs à l'arrière-plan.

Dans les années 1850, la vie paysanne est mise à l'honneur par les artistes. Les glaneurs, maintes fois représentés, désignaient les petites gens autorisés à ramasser les restes oubliés dans les champs, une fois ceux-ci moissonnés.



Jules Breton, **Le rappel des glaneuses**, 1859, Paris, musée d'Orsay.

En 1999, la cinéaste Agnès Varda met en parallèle, dans *Les glaneuses et la glaneuse*, cette œuvre d'Hédouin avec celle de Jules Breton (1827-1906), qui a aussi célébré le monde paysan dans *Le rappel des glaneuses*, 1859.